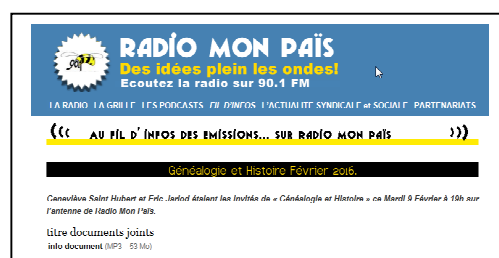




Flash Infos n° 9- Premier Trimestre 2016

Vie de l'association

Radio Mon País Toulouse a consacré une émission aux recherches généalogiques en Espagne, dans le cadre d'une émission récurrente « Généalogie et Histoire » le 9 février dernier. Geneviève Saint Hubert, qui participait à l'émission dirige une librairie entièrement dédiée à la généalogie, à Toulouse. Elle distribue depuis sa sortie notre guide publié chez Archives et Culture « Retrouver ses ancêtres espagnols » et a profité de l'émission pour mettre en avant la deuxième édition. Eric Jariod a représenté Gen-Ibérica en duplex depuis Bordeaux. Cette intervention a été l'occasion de faire connaître Gen-Ibérica, son fonctionnement et son rôle auprès des adhérents. Notre guide et notre association sont ressortis parmi les indispensables pour les recherches en Espagne. Merci à Eric Jariod pour avoir parlé au nom de l'association. L'émission est disponible en podcast.



[http://www.radiomonpais.fr/IMG/mp3/genealogie et histoire fevrier 2016.mp3](http://www.radiomonpais.fr/IMG/mp3/genealogie_et_histoire_fevrier_2016.mp3)

Retour sur le salon de généalogie de Paris

Sous l'égide d'Archives et Culture et dans les salons de la Mairie du XV^e arrondissement de Paris, le deuxième salon de généalogie a fermé ses portes samedi soir 12 mars, après deux journées bien remplies. Cette année, deux étages étaient consacrés au salon. Gen-Ibérica était présente comme l'an passé. Eric Jariod, trésorier, Brigitte Bourdenet, secrétaire assistés d'Isabelle Tornel Gomez et Gérard Gonzalez, bénévoles demeurant en Ile-de-France. Le bilan est très positif, avec 27 guides « Retrouver ses ancêtres espagnols » vendus, 6 nouvelles adhésions et de nombreux contacts et échanges.



Un moment de détente sur le stand de Gen-Ibérica...

Radio France International nous a sollicités pour une interview qui s'est déroulée vendredi après-midi, en espagnol. Brigitte Bourdenet a répondu aux questions d'Ivonne Sanchez Tedecki, journaliste, sur les motivations des généalogistes, phénomène récent en Espagne et en Amérique Latine, ainsi que sur le fonctionnement de notre association et l'aide qu'elle peut apporter aux chercheurs.

Une écrivaine spécialisée dans la rédaction de généalogies personnelles s'est présentée sur notre stand. Son expertise et son expérience de l'écriture peuvent être une solution pour ceux qui n'ont pas de facilité avec l'écriture, mais qui souhaitent transmettre l'histoire de leur famille à leurs descendants. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter : gen-iberica@laposte.net

Le salon semble devoir se pérenniser et Gen-Ibérica devient un acteur incontournable et mets à disposition des outils indispensables pour les généalogistes, particulièrement pour les débutants, ne maîtrisant pas la langue espagnole. Le guide « Retrouver ses ancêtres espagnols » vient en complément logique de notre expertise permettant ainsi d'étayer les connaissances historiques, géographiques et administratives de l'Espagne. Le rendez-vous semble probablement pris pour 2017.

Nous vous livrons le témoignage d'Alain Femenias, qui a rejoint l'association en septembre dernier, à l'occasion du congrès annuel de généalogie de Poitiers. Il a accepté de nous confier son expérience, preuve qu'en généalogie, tout espoir est permis. Notre premier conseil aux généalogistes débutant leurs recherches est d'effectuer, lorsque c'est possible, un déplacement dans le pays de leurs ancêtres, afin de s'imprégner des lieux où ils ont vécu. L'histoire d'Alain Femenias est une preuve que les contacts sur place avec les archivistes civils ou religieux, sont possibles.

Merci à ceux d'entre vous qui peuvent apporter des informations ou qui souhaitent échanger avec Alain Femenias sur les recherches aux Baléares, de se faire connaître : gen-iberica@laposte.net

Je viens d'effectuer un séjour à Majorque pour commencer des recherches généalogiques sur mes grands-parents Damien FEMENIA et Maria MARTI. Je me suis rendu dans la commune dont ils sont originaires, avec pour objectif de rencontrer, soit le curé de la paroisse, soit le juge de paix en charge des archives de l'Etat civil (les démarches par Internet pour le ministère de la Justice, tout comme les demandes par courrier à qui que ce soit, restent vaines si l'on ne connaît aucune date précise). La moisson d'informations est allée pour moi au-delà des espérances raisonnables en matière de première approche. Tout d'abord, j'ai eu la chance inouïe de rencontrer un bénévole en charge des archives de la paroisse. Grâce à lui (seul j'en aurais été incapable) nous avons pu remonter jusqu'en 1724 pour identifier les parents d'un Antonio FEMENIA, soit 8 générations au-dessus de mon grand-père Damien, c'est-à-dire 10 générations au-dessus de nos enfants (son numéro SOSA est le N° 1024 pour nos enfants). Le travail est loin d'être achevé, car les registres ne sont plus tenus avec la même rigueur quand on remonte plus haut... Il nous a par ailleurs indiqué que toutes les paroisses de l'île devaient remettre leurs archives à PALMA, mais que certaines ne l'ont toujours pas fait car aucune mesure de classement, identification, ou conservation n'est encore organisée à PALMA (manque de moyens humains et financiers probablement ?). Par ailleurs, j'ai rencontré un Universitaire de Palma qui travaille sur les patronymes majorquins et étudie la distribution des populations, les lignages et bien sûr les migrations. Selon lui, tous les FEMENIA / FEMENIAS / FEMENIES... du monde sont strictement originaires d'une seule commune (Santa Margalida), comme d'autres patronymes précis (ESTELRICH, MONJO...). Les MARTI sont, de même, originaires de Muro, etc. Tout ceci remonte au XIIIe siècle, lors de la reconquête de l'île par le roi catalan Jaume 1er sur les Maures : ce dernier a distribué une "finca" par famille avec mission de peuplement et d'exploitation des terres, et depuis les toponymes des « fincas » sont devenus des patronymes, comme souvent. Cet historien a en effet publié des études montrant le lien absolu entre un toponyme et le patronyme qui s'y rattache. Voici donc sous un aspect très factuel les informations que j'ai rapportées des Baléares, je passe malheureusement rapidement sur la cordialité et l'extrême disponibilité de tous les Majorquins rencontrés... et qui ne sont pas indifférents aux visiteurs qui recherchent leurs racines familiales.

Aussi, serait-il très intéressant d'échanger entre membres de l'association Gen-Ibérica toute information pertinente pour identifier des séries de descendants, par exemple à partir d'un patronyme, pour orienter les recherches.

Je fais un appel en ce sens pour les patronymes originaires de Majorque qui ont donné lieu à émigration vers l'Algérie, la France, l'Amérique latine... etc. Merci à ceux que cela intéresse, dans ces conditions, on reçoit chacun bien plus que ce que l'on donne.

Alain FEMENIAS (Poitiers)

Informations extraites du flash de la Fédération Française de Généalogie à laquelle Gen-Ibérica est affiliée

- Conférences organisées par le Cercle de généalogie juive : plusieurs conférences par des membres du cercle au Mémorial de la Shoah – infos : www.genealoj.org
- Mise en ligne des tables et des registres matricules : Les Archives départementales de Haute-Vienne (87) ont mis en ligne les registres de matricules jusqu'en 1921.
- Les Archives départementales du Calvados ont dorénavant leur accès en ligne gratuit.
- Les Archives départementales du Gard sont désormais accessibles sur Internet grâce à leur nouveau site et ont mis en ligne les registres de matricules de 1887 à 1915.
- 24 et 25 septembre 2016 : Gén@2016, le forum national de la généalogie aux Archives nationales site de Paris.
- Les Archives départementales du Vaucluse ont mis en ligne les registres de matricules jusqu'en 1939.

- Les Archives départementales des Vosges ont mis en ligne les registres de matricules de 1867 à 1921 et les tables alphabétiques de 1869 à 1939.
- Archives départementales de Paris ont mis en ligne sur leur site les tables décennales de 1860 à 1932 et de 1955 à 1974 et les tables annuelles de 1933 à 1954.
- Les Archives municipales de Pontoise ont mis en ligne sur leur site les registres d'actes de naissance jusqu'en 1914, les actes de mariage jusqu'en 1941 et de décès jusqu'en 1947.
- Les Archives départementales du Finistère ont mis en ligne les registres de matricules jusqu'en 1921.
- Le Service Historique de la Défense a mis en ligne de nouveaux répertoires d'archives sur l'histoire de la Résistance.
- Les Archives départementales de Vendée ont créé un portail spécifique pour les militaires vendéens.

Les nouvelles de Geneanet, directement extraites du site Genanet.org

- En août 1815, le prêtre Dámaso Antonio Larrañaga annonça au gouvernement uruguayen qu'il avait recueilli un matériel bibliographique suffisamment important pour créer une bibliothèque nationale. Cette institution fête donc ses 200 ans d'existence et les célébrations dureront jusqu'en 2016. La bibliothèque possède aujourd'hui plus de 900 000 ouvrages, 20 000 périodiques, des cartes, des gravures, des manuscrits, etc.

- 4 000 séfarades sont déjà Espagnols : depuis qu'en 1492 les Rois Catholiques décrétèrent l'expulsion des juifs (quelques 200 000 selon les historiens), ce peuple dut s'installer sous d'autres latitudes : Italie, le Nord de l'Afrique, le Portugal ou l'empire Ottoman, mais ce n'est pas pour cela qu'ils perdirent leurs racines. Jusqu'à cette date, les séfarades juifs, d'origine espagnole, pouvaient solliciter la nationalité seulement après avoir résidé deux ans en Espagne et dans la plupart des cas renoncer à leur nationalité. Après la dernière réforme législative, le mois d'octobre dernier, 4 302 nationalités ont été données aux juifs séfarades contre leur carte de naturalisation dans le but d'égaliser les demandes. Ne pas oublier que le toponyme Seferad signifie « España ».

- Yossi Ben Naim sera le premier Israélien à recevoir un passeport espagnol dans le cadre de la nouvelle loi votée en Espagne donnant l'opportunité aux descendants des juifs espagnols expulsés à partir du XV^e siècle de devenir des citoyens espagnols. La loi a pris effet à la fin de l'année 2015 et les candidats doivent passer un test incluant des questions sur l'histoire, la géographie et la culture espagnoles.

- 16 février 1916 : ce jour-là, le Petit Journal publie un long article pour remercier le Roi d'Espagne, très préoccupé du sort des prisonniers français, qui intercède régulièrement en leur faveur en envoyant des lettres aux autorités allemandes. Et aussi : les projets offensifs de la flotte allemande ; le drapeau français sur l'Achilleion ; le contrôle par le Gouvernement de l'ensemble des forces nationales ; caricature sur le beurre des prisonniers que dérobent les autorités allemandes ; les officiers d'État-Major devront passer par le front ; le bluff allemand ; communiqués officiels : journée calme, tirs sur les organisations ennemies en Artois, bombardement d'un train à l'ouest de l'Oise, une mine a sauté à la Fille-Morte, positions allemandes tenues sous le feu à l'est de Seppois ; les succès russes sont encourageants ; M. Albert Thomas de retour d'Italie.

- Selon l'organisation non gouvernementale Be Foundation, 7 millions de Mexicains vivant dans leur pays et 700 000 ayant émigré aux Etats-Unis ne possèdent pas d'acte de naissance. La raison principale à cette situation est la pauvreté des familles

- L'Ordre de Malte : l'Ordre suit les vicissitudes des États latins de Terre Sainte et leur recul progressif vers la côte. En 1291 la dernière ville chrétienne de Terre Sainte, Acre, défendue par les Templiers et les Hospitaliers, tombe. Le maître Hospitalier, Guillaume de Villiers est gravement blessé lors de la bataille. À la différence du Temple, qui se réorganise en Occident, l'Ordre se replie vers Chypre où se trouve le roi titulaire de Jérusalem, Henri II de Lusignan, qui voit d'ailleurs d'un mauvais œil venir s'installer en son royaume une organisation aussi puissante. Là, l'Ordre se réorganise en 1301 en instaurant une structure élaborée pour ses possessions en Occident : les Langues. Ces Langues sont des groupements régionaux de grands prieurés, eux-mêmes regroupements de commanderies. Elles sont au nombre de huit, dont l'Espagne. Toute la péninsule ibérique, avec les grands prieurés d'Amposta ou d'Aragon, de Catalogne, de Castille et León, de Navarre et de Portugal, subdivisés en 1462 en Langue d'Aragon avec Amposta, la Catalogne et la Navarre, et en Langue de Castille avec la Castille et León et le Portugal.

- L'Université de Guadalajara (Mexique) numérise ses collections d'incunables parmi lesquels l'opuscule « *Meditationes Invocatio Dei omnipote[n]tis* » de Saint Augustin, édité à Venise en 1484 et ayant appartenu au couvent des Franciscains de Guadalajara. Au-delà de cette collection d'incunables, l'Université possède aussi de nombreux ouvrages imprimés rares datant du XVI^e au XX^e siècle.

- Anne d'Autriche (en espagnol Ana María Mauricia de Austria y Austria), infante d'Espagne, infante du Portugal, archiduchesse d'Autriche, princesse de Bourgogne et princesse des Pays-Bas, née le 22 septembre 1601 à Valladolid en Espagne et morte le 20 janvier 1666 à Paris d'un cancer du sein, est reine de France et de Navarre de 1615 à 1643 en tant qu'épouse de Louis XIII, puis régente de ces deux royaumes pendant la minorité de son fils (de 1643 à 1651). Elle est la fille du roi Philippe III (1578-1621), roi d'Espagne (1598-1621) et de l'archiduchesse Marguerite d'Autriche-Styrie (1584-1611). Elle est la mère de Louis XIV, le « roi Soleil », et de Philippe, duc d'Orléans.

- Des généalogistes espagnols ont déjà lu la biographie de leurs ancêtres sans le savoir. En effet, d'après le chercheur espagnol Javier Escudero qui vient de publier un livre sur le sujet, plus de 30 personnages du Don Quichotte de Miguel de Cervantes ont réellement existé. Aux Archives nationales de l'Espagne et aux Archives provinciales de Tolède, il a pu retrouver la trace des collecteurs d'impôts Francisco de Muñatones et Jerónimo Camacho, du noble Alonso Martínez, de l'aubergiste Martín López Haldubo, de l'épouse du médecin Juana Gutiérrez, de Catalina Lorenzo, Cide Hamete Benengeli, Grisóstomo Martínez Panduro, Ambrosio Martínez Velasco et du sacristain Pedro Martínez Lobo, entre autres.

- En 1977, les Archives nationales du Mexique ont été installées dans un palais construit en 1901. Aujourd'hui, en plus des dommages structurels, il ne permet plus de recevoir les 17,5 kilomètres linéaires nécessaires à la conservation des documents d'archives. Un nouveau bâtiment est en construction et l'ancien sera transformé en musée. Mais le projet coûte 3 192 000 000 pesos mexicains (environ 170 millions d'€) et les autorités parlent déjà de suspendre les travaux pour étudier une solution moins coûteuse mais qui, selon les experts, mettrait en danger les archives du pays. Affaire à suivre...

entraide

Demande de localisation d'un lieu : pour les personnes qui ont sillonné les îles Baléares, reconnaissez-vous cet endroit ? Un adhérent recherche ses ancêtres mais n'a aucune information en dehors d'une photo de sa tante dans une ville des Baléares. Si vous reconnaissez ce lieu, merci d'envoyer un mail à gen-iberica@laposte.net.



Culture

Le musée du Prado et son nouveau site Internet

Le nouveau site web du musée du Prado à Madrid permet de bien préparer sa visite. Le projet qui a démarré il y a trois ans permet d'améliorer de visualiser les collections et de les associer à des articles, des fiches techniques, une biographie de l'auteur, de les localiser au sein du musée. Les œuvres sont analysées, leur histoire n'a plus de secret pour le visiteur. Il suffit d'un clic sur l'œuvre qui vous intéresse, dans la rubrique Collections.

<https://www.museodelprado.es/>

Villanueva de los Infantes, point de départ de Don Quichotte

Après plus de 10 ans de recherche, deux universitaires, Francisco Parra Luna et Manuel Fernández Nieto ont livré leurs conclusions ! Quatre siècles après que Miguel de Cervantes a écrit son célèbre *Don Quijote de la Mancha*, la science a définitivement désigné la ville de Villanueva de los Infantes, comme point de départ des aventures de Don Quichotte et de son célèbre écuyer, Sancho. Depuis le XVIII^e siècle, Argamasilla de Alba revendiquait être le village d'origine de Cervantes. Une vingtaine d'experts en géographie, histoire, philologie, sociologie, mathématiques et sciences de l'information, dirigés par Parra Luna et Fernández Nieto ont cherché la réponse à la question. Ils assurent aujourd'hui que Villanueva de los Infantes est aujourd'hui définitivement LE lieu en question. Les chercheurs ont pris en compte tous les noms de lieux cités dans Don Quichotte, les distances et même la vitesse à laquelle se déplaçait l'âne monté par Sancho Panza !

La réalité du changement climatique

Bien qu'un grand nombre de raisins soient importés depuis plus de 100 ans de pays tels que le Chili, l'Italie et l'Afrique du Sud, la majorité des raisins destinés à la production de vin de table en Espagne, avec lesquels entre autres, est célébré le passage à la nouvelle année, proviennent de la région d'Alicante, dans la vallée du Vinalopó. L'année 2015 a permis d'approvisionner le marché intérieur, mais les producteurs redoutent l'avenir et le réchauffement climatique. En 2015, ce sont 30 % de la récolte qui ont été perdus.

Internet

Pour rechercher des victimes de la guerre civile

<http://victimasguerracivilespaniola.blogspot.fr/>

<http://www.enrecuerdode.com/>

Les Archives Générales des Indes, situées à Séville

Elles ont publié un catalogue comprenant les listes de passagers pour l'Amérique aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles (Catálogo de pasajeros a Indias durante los siglos XVI, XVII y XVIII). Le catalogue est téléchargeable sur le site :

<https://archive.org/details/catlogodepasaj52rome>

Des nouvelles de l'archidiocèse de Tarragone

La documentation numérisée suivante est désormais disponible sur le site : www.ahat.cat

Alforja : Parròquia de Sant Miquel arcàngel. Llibre d'òbits (1595-1675) ; Llibre d'òbits (1620-1626) ; Llibre d'òbits (1651-1652)

Belltall : Parròquia de Sant Pere apòstol. Llibre de matrimonis (1881-1916) ; Llibre d'òbits (1896-1916)

L'Espluga de Francolí : Parròquia de Sant Miquel arcàngel. Llibre de testaments (1801-1907)

Montferri : Parròquia de Sant Bartomeu apòstol. Llibre de baptismes (1898-1916) ; Llibre de matrimonis (1909-1916) ;

Mont-ral. Llibre de baptismes (1607-1619) ; Llibre de baptismes (1619-1642) ; Llibre de baptismes (1643-1667) ; Llibre de baptismes (1671-1697) ; Llibre de confirmacions (1607-1611) ; Llibre de matrimonis (1606-1696) ; Llibre d'òbits (1606-1674)

Reus. Parròquia de Sant Pere apòstol. Llibre de Matrimonis (1805-1820) ; Llibre d'index d'òbits (1834-1845) ; Llibre d'index d'òbits (1885-1923)

Rodonyà. Parròquia de Sant Joan Baptista. Llibre d'òbits (1911-1916)

Vila-rodona. Parròquia de Santa Maria. Llibre de confirmacions (1879-1912)

El Vilosell. Parròquia de Santa Maria. Llibre d'òbits (1412-1426) ; Llibre d'òbits (1438-1562) ; Llibre d'òbits (1458-1464) ; Llibre d'òbits (1562-1564) ; Llibre d'òbits (1735-1851)

Rechercher des personnes ayant émigrées au Brésil

Ce site fonctionne un peu comme celui d'Ellis Island aux États-Unis. Les immigrants de toute l'Europe, parmi lesquels des Espagnols et des Français étaient systématiquement listés et fichés et probablement mis en quarantaine. Le site est en portugais, mais les items sont facilement identifiables. Les items principaux sont :

Des iconographies

Des documents concernant les dépenses de transport des immigrants à leur arrivée au Brésil

Des registres matricules

Des cartographies

Des journaux

Des listes de bord

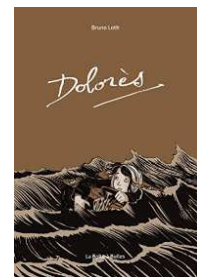
Des listes concernant les demandes de rapprochement familial

<http://museudaimigracao.org.br/acervodigital/index.php>

Dolores

par Bruno Loth.

Alice Chanioux, adhérente Gen-Ibérica, nous conseille cette bande dessinée qu'elle a découvert à l'occasion du salon de la bande dessinée à Angoulême. Face à sa mère qui perd la mémoire et se met subitement à parler espagnol tout en se faisant appeler Dolores, Nathalie décide d'enquêter sur le passé de sa mère. L'histoire nous transporte au temps de la guerre d'Espagne, entre 1936 et 1939.



La cathédrale de la mer

par Ildelfonso Falcones.

Vous aimez remonter le temps pour découvrir la vie d'avant ? Vous avez envie de vous projeter dans la Catalogne du XIV^e siècle ? Alors lisez « La cathédrale de la mer ». A travers le fils d'un serf exilé à Barcelone, vous découvrirez comment la cathédrale Santa Maria del Mar s'est construite. Vous verrez comment avec de la sueur et beaucoup de courage, notre héros accède à une vie meilleure, et comment tout peut basculer du jour au lendemain.



Le tuto du déchiffrement

Nous nous sommes tous trouvés un jour dans notre vie de généalogiste, face à un document d'une autre époque, qui représente un trésor en soi lorsqu'il s'agit d'un acte de naissance, de mariage ou de décès d'un ancêtre, voire d'une personne proche (grands-parents, arrière-grands-parents, etc.). Toutefois, même si on maîtrise la langue de nos ancêtres, passé le moment d'euphorie à la réception du précieux document, la déception peut être grande lorsqu'il s'agit d'en déchiffrer le contenu. Car il faut bien parler de déchiffrement. Il arrive fréquemment qu'on s'adresse à nous pour nous demander une traduction. La traduction en elle-même est un jeu d'enfant, lorsque le déchiffrement est enfin terminé ! Il ne s'agit pas de traduire un texte dactylographié, mais d'interpréter une écriture. L'erreur d'interprétation nous guette à chaque mot, et peut être source d'erreur, surtout lorsqu'elle touche à un nom de lieu, voire un nom de famille. Pour exemple, nous avons eu affaire dernièrement à une demande concernant des recherches sur le nom de famille « Santax ». Après avoir étudié de près le document qui nous avait été confié, il s'est avéré que le nom en question était « Santar ». La lettre r minuscule ressemble à s'y méprendre à un x, dans l'écriture des époques anciennes. Ceux d'entre vous qui ont des connaissances dans la langue de Cervantes pourront s'appuyer sur le site internet suivant et s'atteler à la tâche

<http://fontanarejo.hispagen.eu/genealogia/paleo/paleografia.htm>

Nous vous donnerons d'autres conseils utiles dans les Flash à venir.

